

L'ILLUSTRATION  
**HORTICOLE**

REVUE MENSUELLE

DES SERRES ET DES JARDINS

COMPRENANT

LA FIGURE, LA DESCRIPTION, L'HISTOIRE  
LA CULTURE EN SERRES, EN PLEINE TERRE ET EN APPARTEMENTS  
DES PLANTES LES PLUS REMARQUABLES

LES INTRODUCTIONS NOUVELLES

L'INDUSTRIE HORTICOLE

LES EXPLORATIONS BOTANIQUES, L'ARCHITECTURE DES JARDINS  
L'ARBORICULTURE, LA CULTURE MARAÎCHÈRE

LE COMPTE RENDU DES GRANDES EXPOSITIONS

ET DES

OUVRAGES NOUVEAUX SUR LA BOTANIQUE ET L'HORTICULTURE, ETC.

PUBLIÉE SOUS LA DIRECTION DE

**J. LINDEN**

Administrateur délégué de la Compagnie continentale d'Horticulture

ADMINISTRATEUR  
**LUCIEN LINDEN**

SECRÉTAIRE DE LA RÉDACTION  
**ÉMILE RODIGAS**

Collaboration de Botanistes et d'Horticulteurs éminents

TRENTIÈME VOLUME <sup>B</sup>

OU TROISIÈME DE LA QUATRIÈME SÉRIE

*Mo. Bot. Garden.*

*1893*

**GAND**

AU SIÈGE SOCIAL DE LA  
COMPAGNIE CONTINENTALE D'HORTICULTURE (SOCIÉTÉ ANONYME)  
RUE DU CHAUME, 52

—  
1883



CYPRIPEDIUM SPICERIANUM RCHB. F.

0  
1  
2  
3  
4  
5  
6  
7  
8  
9  
10  
cm

copyright reserved



MO

PL. CCCCLXXIII

**CYPRIPEDIUM SPICERIANUM** RCHB. F.

CYPRIPEDIUM DE SPICER

CARACTÈRES GÉNÉRIQUES. — Voir *Illustration horticole*, vol. II, pl. 62.

CARACTÈRES SPÉCIFIQUES. — (*Acaulia coriifolia viridifolia*) tepalis ligulatis crassulis limbo utroque saltem superiori valde undulatis, staminodio laminæformi quasi pentangulo, seu basi utrinque auriculato, lamina subquadrata antice medio angulata.

*Cypripedium Spicerianum* RCHB. F., *Gardeners' Chronicle*, vol. XIII, n° 325, march 20, 1880, p. 363. (Mss. 1878, dec. in litt. ad. ill. merc. VEITCH); vol. XIII, n° 315, jan. 10, p. 41, c. xylogr. ibid. p. 74; vol. XVI, n° 411, nov. 12 1881, p. 626; vol. XVII, n° 426, feb. 25 1882, p. 262. — J. HOOK, *Bot. Mag.* 6490. — T. MOORE, *The Florist and Pomologist*, dec. 1882, p. 179. cum xylogr. mutuata ex G. Chr. XIII. — RCHB. F., *Xenia Orchidacea*, vol. III, 231.

Folia lineari-ligulata apice obtuse acuta, imo subæquali bilobula ima basi radicibus dense velutinis crassiusculis perforata, usque ultra pedalia. Quæ vidi ea latiuscula fuere, glaucina, limbo argutissima. Pedunculus parcissime puberulus uniflorus. Bractea anceps ovario trigono calvo brevior. Sepalum impar cuneato obovatum apiculatum transversum, vexillarium, lateribus vulgo revolutis. Sepala paria ovato acuta subtriangula labello breviora. Tepala triangulo ligulata deorsum extrorsumque curvata, latere superiori sub sepali impari seu utrinque energetice denseque undulata. Labelli saccus utrinque angulatus, medio antice retusus, seu obtusangulus. Staminodium supra descriptum.

Sepalum impar pro majori parte candidum. Linea mediana læte purpurea. Basis lætissime viridis (colore hylæ viridis!). Sepala connata pallide viridia. Tepala viridia seu brunnea linea mediana purpurea, punctulis purpureis numerosis in margine superiori versus sepalum impar seu utrinque. Labelli unguis sordide viridis, margine involuto ex parte rubro, saccus brunneus. Staminodium ac stigma dorso violacea margine antico albo prætexta. Signatura bicurvis extrorsum paucidentata prætue flava in disco staminodii. Bractea nunc simpliciter viridiflava, linea mediana purpurea, nunc striolis plurimis purpureis tecta. Pedunculus atropurpureus maculis plurimis flavidulis parvulis.

Cette nouvelle espèce est voisine du *Cypripedium Fairieanum*. Elle a fleuri pour la première fois, en novembre 1879, chez MM. VEITCH.

La plante porte des feuilles bien caractéristiques qu'on reconnaît aisément. Elles sont ligulées, un peu aiguës, obliques, même quelquefois presque bilobées au sommet, un peu glauques, très effilées sur les bords; à la face inférieure elles sont striolées comme celles des *Cypripedium villosum* et *Boxalli*. Le pédoncule porte des poils très courts. Sa couleur est d'un pourpre foncé marqué d'une quantité de petites taches ochratées. La bractée verdâtre n'égale pas l'ovaire qui est pourpre foncé. Elle a une carène purpurine sur le dos et quelque fois une grande quantité de stries pourpres sur les faces. Le sépale impair forme la grande pièce de la plante. Il est cunéé, obové, tranché avec un apicule médian au sommet, plus ou moins recourbé sur les

bords, mais, à ce qu'il paraît, toujours un peu; il est d'un blanc très pur, vert de grenouille (*hylae viridis*) à la base, avec une strie médiane longitudinale pourpre. Le sépale composé de deux sépales latéraux est bien plus petit, triangulaire, vert pâle. Les sépales portent sur la face externe des poils très courts et le sépale composé est bien plus court que le labelle. Les pétales sont ligulés, un peu atténués, ondulés sur le bord supérieur, bien moins, quelquefois pas du tout sur le bord inférieur, verts, même vert brunâtre, avec de nombreux et très petits points rouges. La strie médiane est rouge. L'onglet canaliculé du labelle est verdâtre avec le limbe en partie rouge; le sac porte une corne anguleuse et courte à chaque côté et la partie intermédiaire est rétuse ou arrondie. Le staminode, qui a une stricture de chaque côté devant sa base, est trilobulé à la partie antérieure et peut être décrit comme trilobé, les lobes latéraux étant les petites oreillettes basilaires et le lobe antérieur la grande table presque carrée. Je l'ai même vu presque réniforme. Le bord antérieur est blanc. La masse est d'un violet charmant et le disque porte une signature, qui paraît soumise à des variations. Les magnifiques premières fleurs que j'obtins, avaient une figure d'un V, dont les côtés externes portaient plusieurs dents toutes d'un beau jaune soufré. J'ai aussi trouvé un disque blanc avec deux macules verdâtres confluentes ou avec des macules jaunes. La première figure peut être comparée à des cornes de cerf, laissées sur une calotte du crâne, telles qu'on en trouve en guise d'ornement dans les maisons des chasseurs. Le corps stigmatique est violet à sa surface supérieure.

Cette espèce était une des plantes les plus rares des collections. Heureux ceux qui obtenaient de MM. VEITCH une plante pour la petite somme de cinquante guinées. Hélas! ce temps n'est plus et ne reviendra pas. Des importations à outrance ont fait tomber le prix tellement bas que pour cinquante guinées on peut en acquérir tout un lot. M. F. SANDER a envoyé son voyageur M. FÖRSTERMANN dans les Indes Orientales, où il a fini par trouver la plante. On dit, que pour parvenir à la belle fée, il lui a fallu marcher plusieurs jours dans des bourbiers et ayant de l'eau jusqu'à la taille!!! La plante est nichée sur des rocs perpendiculaires très humides. On a trouvé, à la vente, de nombreux restes de terre glaise sur les feuilles. On peut donc déduire de là les règles de la culture, qui paraît assez facile d'ailleurs. Restera surtout à voir, si la plante, par suite d'une longue culture, ne perdra pas la coutume de fleurir, ce qui arrive précisément bien plus dans les *Cypripedium* d'Asie, que dans les *Selenipedium* (ou si l'on veut *Cypripedium* — peu m'importe) d'Amérique.

Malgré les couleurs un peu dures, avouons le, et à la mode du perroquet, l'espèce constitue une addition agréable à nos collections et fournit une très longue floraison. Restera encore à prouver si elle résiste aussi bien à la culture, que la majeure partie de ses congénères (en exceptant le *Cypripedium concolor* ainsi que le *C. Parishii*), ou si elle disparaîtra de la scène, comme le *Cypripedium Fairieanum*, jadis si commun que pour un franc et vingt-cinq centimes, on vous en vendait une bonne plante à Dresde!

H. G. REICHENBACH F.